

ANNONAY, CŒUR DE VILLE HISTORIQUE

ANNONAY À TRAVERS LES ÂGES



LE PREMIER ENVOI

Située sur un carrefour routier existant sans doute durant l'Antiquité, Annonay est au Moyen Âge une petite capitale du Haut-Vivarais, sur la route du pèlerinage de la Vierge noire du Puy. Au XI^e siècle, dans la ville compte 14 églises et fondations religieuses, le bourg est enserré dans une double enceinte, cantonnée de nombreuses tours et dominée par le château de Bourgane.

Durement éprouvée durant les guerres de Religion, la ville affirme sa production industrielle à partir du XVII^e siècle. Drapiers, tanneurs, mégisseries, parcheminiens et biens papetiers, tous installés sur les rives de la Cance et de la Dème, contribuent à la renommée de la cité.

Peu avant la Révolution, c'est à Annonay que les frères Montgolfier font s'envoler pour la première fois un aérostat. Au même moment naît dans la ville Marc Seguin, dont les inventions connaîtront une renommée mondiale.

À l'apogée de la révolution industrielle, la cité se pare de monuments, percé de nouveaux boulevards, voit s'élèver de nombreux logements et se pare d'une couronne de châteaux et de maisons de maîtres.



LE SAVAS-TU ? Pour écrire, avant l'invention du papier, on utilisait des parchemins. Pour faire du papier, les frères Montgolfier, la ville d'Annonay, qui en produisait beaucoup, possède encore une parcheminerie.

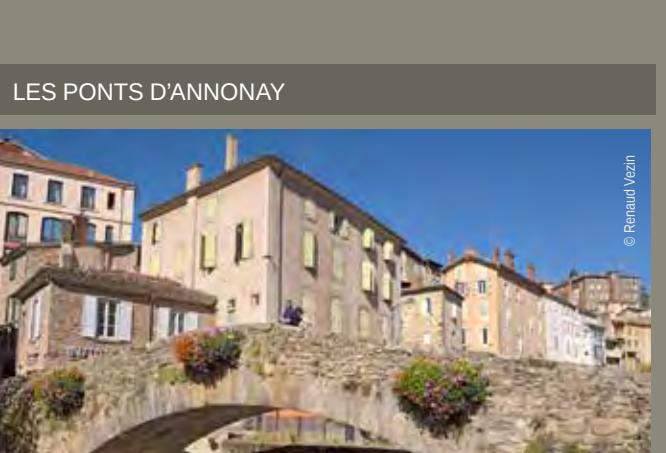
MÉGISSIERS ET TANNEURS

La pureté et les propriétés des eaux de la Cance et de la Dème ont favorisé l'installation d'activités des peaux à Annonay depuis le Moyen Âge. Durant des siècles, les ateliers de tanneurs, de mégisseries (peaux d'ovins et caprins) et de parcheminiens ont occupé l'essentiel de la population ouvrière de la ville. Les nombreuses maisons de tanneurs, avec leurs galeries et balcons en bois destinés au séchage des peaux, s'alignaient au bord des rivières. À la veille de la Révolution, la tannerie annonnaise produit chaque année 75 tonnes de cuir par an, et les 80 mégisseries spécialisées dans l'agneau et le chevreau, traitent 25 tonnes de peaux mégissées.

Le XIV^e siècle voit l'essor et l'industrialisation de cette activité. De nombreux procédés sont mis au point et la qualité des produits permet l'exportation d'une partie de la production. Ainsi, les usines Mézonnier mettent au point en 1872 une qualité spéciale de cuir destinée au marché britannique. Leur effectif passe de 300 ouvriers en 1892 à un millier en 1938. Héritiers de cet âge d'or, au service de l'industrie du cuir, une centaine d'ouvriers perpétuent encore cette tradition dans la ville.



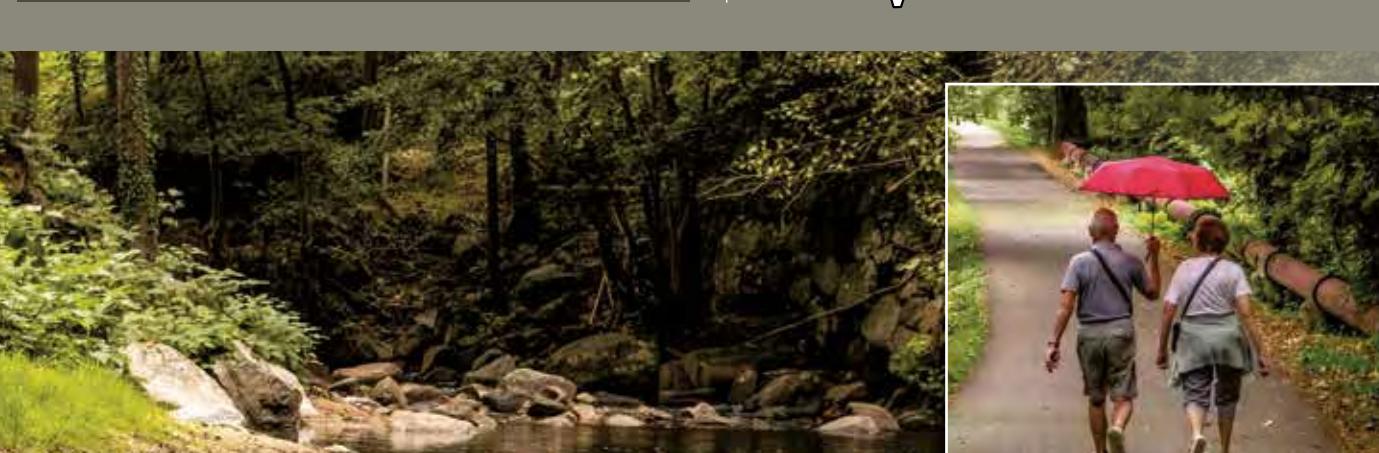
LES PONTS D'ANNONAY



CHARADE Mon premier est une colline. Mon deuxième est un sport qui se joue sur gazon. Mon troisième n'est pas aujourd'hui. Tu peux voir souvent mon tout dans le ciel d'Annonay.

VRAI OU FAUX ? On produit du papier à Annonay depuis très longtemps. Au début, le papier était fabriqué avec de vieux chiffons.

Retrouvez toute l'offre touristique sur ardechegrandair.com



LE PAPIER À ANNONAY : UNE LONGUE HISTOIRE

Inventé en Chine au II^e siècle av. J.-C., le papier se diffuse le long des routes de la soie, puis les Arabes l'introduisent en Occident au Moyen Âge. L'Europe en est l'un des centres importants de production. Originaire de cette région la famille Montgolfier, qui fabrique du papier depuis le XVII^e siècle, se fixe dans la région d'Annonay en 1692, marquant le début d'une épopée industrielle exceptionnelle.

Traditionnellement, le papier est obtenu à partir de chiffons, décantés et broyés dans des moulins à papier, comme ceux implantés autrefois le long de la Dème. Au cours des siècles, la qualité de production s'améliore, grâce notamment à une série d'inventions auxquelles les Montgolfier et d'autres papetiers d'Annonay contribuent, comme celle du papier vénitien en 1777, du papier coloré et du papier calque, en 1809. Grâce à ces innovations, et sans doute à l'envol réussi du premier aérostat de l'histoire, les Montgolfier voient, en 1784, leur fabrique de Vidaison-lès-Annonay engagée en manufacture royale.

Par la suite, la production s'industrialise et à la fin du XIX^e siècle, une dizaine de sites industriels s'agencent autour d'Annonay, détenus par des grands noms de la papeterie : Montgolfier, Canson ou Joffrion. Organisé pour la vie de plus de mille personnes, la papeterie de Vidaison dispose de commodes, de lieux de culte, d'une crèche et d'une école primaire, créée en 1876.

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, les différentes usines historiques d'Annonay fusionnent au sein du groupe international Arjowiggins et la maison natale des frères Montgolfier, au cœur de la fabrique familiale de Vidaison, est transformée en musée.

Le XVIII^e siècle voit l'essor et l'industrialisation de cette activité. De nombreux procédés sont mis au point et la qualité des produits permet l'exportation d'une partie de la production. Ainsi, les usines Mézonnier mettent au point en 1872 une qualité spéciale de cuir destinée au marché britannique. Leur effectif passe de 300 ouvriers en 1892 à un millier en 1938. Héritiers de cet âge d'or, au service de l'industrie du cuir, une centaine d'ouvriers perpétuent encore cette tradition dans la ville.

LE MYSSTÈRE... Qu'y a-t-il dessous du portail de la chapelle Trachin n° 4 du parcours ?

RETROUVEZ TOUTE L'OFFRE TOURISTIQUE SUR ardechegrandair.com

MARC SEGUIN, INVENTEUR ET HUMANISTE

Né à Annonay dans une famille de drapiers, c'est le petit-neveu de Joseph Montgolfier. À la tête de l'entreprise familiale, il imagine, avec ses frères, de nombreux perfectionnements techniques pour améliorer la production de leurs machines. Dès 1821, il s'intéresse à la construction des ponts. En s'inspirant des ponts à charpente, il invente le pont suspendu à câbles de fil de fer, dont le premier exemplaire est jeté entre les rives du Rhône à Tournon en 1825. D'un coût faible, permettant de longues portées, les ponts Seguin connaissent un succès fulgurant : en une quinzaine d'années, plus de 200 ouvrages sont réalisés.

En 1822, il dépose le brevet d'une machine à vapeur révolutionnaire : la chaudière tubulaire, dont le rendement entraîne des possibilités jusqu'alors inégalées pour la locomotion à vapeur. Équipant d'abord les bateaux sur le Rhône, Marc Seguin l'adapte ensuite aux locomotives. Douze locomotives Seguin verront le jour dans les ateliers lyonnais entre 1829 et 1835, mises en service notamment sur la ligne de chemin de fer entre Saint-Etienne et Lyon, exploitée par les frères Seguin.

À la fin de sa vie, Marc Seguin, qui avait négligé volontairement de protéger ses inventions, s'installe dans son domaine de Varengeville à Annonay, où il développe des laboratoires scientifiques et y publie de nombreux ouvrages. Il consacre aussi sa fortune à la fondation, dans sa ville natale, d'établissements de Charité et crée la cité ouvrière du Pré-Mâtre. Il meurt en 1875, à l'âge de 88 ans.

Pourriez-vous découvrir Annonay et sa région à l'Office de Tourisme Ardèche Grand Air (place des Cordeliers) ou bien rendez-vous sur : ardechegrandair.com

DEVINETTE En 1783, à Versailles, devant le roi, les frères Montgolfier font s'envoler leur aérostat avec comme passagers trois animaux : un canard, un coq... un pigeon ? un mouton ? un chien ?

RETROUVEZ TOUTE L'OFFRE TOURISTIQUE SUR ardechegrandair.com

LE COEUR DE VILLE HISTORIQUE ET PARCOURS PATRIMOINE

Retrouvez toute l'offre touristique sur ardechegrandair.com

Retrouvez toute l'